

ETIENNE DAHO UN TENDRE "MYTHOMANE"



Fan des années 60, Etienne Daho est un admirateur passionné de Françoise Hardy : il cultive le culte jusqu'à oser posséder plus encore de collector's (disques rarissimes) que son producteur Jacno.

SALUT 20 janvier
2 février 1982





On m'a prévenu un quart d'heure avant qu'il déboule, ce Dahô. Rien contre ce type, moi. Jamais entendu parler, c'est tout. Ah si, peut-être un entrefilet lu dans la presse à l'époque de Transmusicales de Rennes. Et alors ?

A lors, j'aime pas ça. Pas les rencontres inopinées, au contraire : on tombe souvent sur des toqués notoires, comme un jour le fantasque Duffo ou un autre jour cette chère Toyah. Mais ne pas connaître la musique du gus, ça la fout mal. C'est pas sérieux. Alors, je l'ai vu, votre Dahô. Entre deux portes. Puis, je l'ai revu. Entre quatre yeux, cette fois-là, et tranquillement. Je m'en étais d'abord mis plein les cornets de sa mythomanie. Je m'étais passé et repassé son album, avec évidemment le sinistre réflexe de l'examiner sur toutes les coutures. Lorsque je suis tombé sur la signature de l'inévitable Jacno, j'ai pensé un instant (réflexe bête et méchant) : ah, je vois ! Pas du tout (je ne voyais rien du tout, en vérité). J'avais beau écouter, chercher, fouiller : pas l'ombre d'un « pouët-pouët » cher à Jacno (c'est le producteur du disque de Dahô, pour les ceusses qui n'ont pas compris). Loin de là et j'ose le dire et l'écrire : au contraire.

Etienne Dahô, de Rennes (ça l'énerve qu'on précise, c'est pourquoi je précise), a signé un disque pop limpide : « Ni dragueur, ni aguicheur », me fait-il remarquer après une grande lampée de Perrier, « simplement intime ». En remontant la rue de Belleville, où nous nous étions modestement donné rendez-vous, un titre sucré me remontait à la tête : « L'été ». Un autre de rigueur : « Mes copains ». Complètement pop. Un troisième : « Mythomane ». Évidemment. Évidemment, ce n'était pas celui du hit-parade.

Autour d'Etienne Dahô, les copains en question sont les musiciens de feu Marquis de Sade, maintenant Octobre. Une aubaine. Des costauds. Savez-vous qu'Etienne Dahô est un fan de Salut les Copains depuis la première heure ? Même qu'on est rentré ensemble au

burlingue et qu'il a dévoré la collec pendant des heures, pendant que, moi, je bossais dur. Ce sont toujours les mêmes qui trinquent. En tout cas, admirable lecteur, tu as raté une occasion de t'instruire : tu aurais très bien pu avoir un professeur d'anglais nommé Dahô, si celui-ci ne s'était découvert une passion pour la musique il y a un an. Oh ! Education nationale, tu l'as échappé belle ! Mélomane, tu as gagné un objet de culte : réjouis-t'en !

Bon, il me faut maintenant vous quitter car je pars demain vers de nouvelles aventures. Destination : Rome. Alors, n'oubliez pas : Etienne Dahô, comme ça se prononce. Goûtez-moi ça, et venez m'en donner des nouvelles à mon retour. Je vous en donnerai des fraîches de Dahô, puisque le cachottier fricote déjà secrètement de nouvelles chansons pour l'été. Alléluia !

Maxime Chavanne

